



Communiqué de presse
2 mars 2020

En 2020, une saison « Archéologie de la mer » à l'Inrap



Après une saison scientifique et culturelle 2019 dédiée à « l'archéologie des Temps modernes », l'Inrap consacre sa quatrième saison à « l'archéologie de la mer ». Parfois considéré comme un véritable territoire par les anthropologues, la mer retient de plus en plus l'attention des archéologues. Au travers de cette saison, l'Inrap entend apporter de nouveaux éclairages sur l'archéologie maritime, les interactions entre les sociétés et les milieux en contexte littoral, au croisement de l'étude des sociétés et des sciences de l'environnement.

La mer pour territoire

L'archéologie maritime ne se limite pas à l'étude des épaves sous-marines. Elle concerne l'ensemble des activités humaines et des processus d'occupation du littoral aux échanges ultramarins.

Depuis trente ans, l'archéologie du littoral a largement bénéficiée du développement de l'archéologie préventive. Elle se penche désormais sur l'étude des peuplements, des ressources, des habitats et s'élargit aujourd'hui vers une « archéologie des estrans » et des rivages, désormais menacés par la montée des niveaux marins. Les milieux littoraux sont des systèmes dynamiques, riches et fragiles. Depuis l'émergence des premiers chasseurs-collecteurs maritimes, les communautés humaines se sont souvent fixées à proximité.

Les échanges ultramarins sont, eux, abordés par l'archéologie maritime au travers de multiples champs. Les études d'épaves et d'infrastructures portuaires, notamment, permettent de restituer les dynamiques de circulation des biens et des personnes. Les fouilles préventives réalisées par l'Inrap dans l'océan Indien, aux Antilles et en Guyane ont permis de nourrir des questionnements plus larges : l'étude des sites précolombiens a mis en lumière les dynamiques de peuplement de l'espace caraïbe, véritable « Méditerranée des Amériques » ; tandis que celle des sites postérieurs à la conquête permet d'approfondir les connaissances de cette économie maritime coloniale, si dépendantes des infrastructures sucrières, qui organise le commerce triangulaire et systématise l'esclavage. Mais la recherche archéologique ultramarine s'intéresse aussi à d'autres objets d'étude : les problématiques d'urbanisme, le commerce, les échanges intercontinentaux...

Manifestations et ressources

Plusieurs expositions ponctueront la saison comme « Le peuple des dunes, des Gaulois sous la plage » à La Hague qui dressera le bilan des fouilles, au rythme des marées, sur la plage d'Urville-Nacqueville, d'une agglomération gauloise qui commerçait avec l'Angleterre. On pourra aussi découvrir « L'aventure phocéenne. Grecs, Ibères et Gaulois en Méditerranée nord-occidentale » jusqu'au 6 juillet 2020 au site archéologique Lattara-musée Henri Prades de Montpellier Méditerranée Métropole.

Par ailleurs, une exposition photos « Archéologie de la mer », sera produite par l'Inrap. Enfin, tout au long de l'année, le site inrap.fr permettra d'approfondir la thématique et présentera les programmes sur le sujet. Deux dossiers thématiques, « Archéologie de la mer » et « Archéologie des outre-mer »

présentent respectivement la contribution de l'archéologie préventive à l'histoire des échanges maritimes et des processus d'occupation du littoral.

En novembre, l'Inrap consacrera son colloque annuel international à l'archéologie des littoraux. Ce colloque interdisciplinaire sera l'occasion de se pencher plus avant sur la recherche archéologique ultramarine d'une part et sur les particularités de l'habitat et de la vie quotidienne des populations littorales.

L'Inrap

L'Institut national de recherches archéologiques préventives est un établissement public placé sous la tutelle des ministères de la Culture et de la Recherche. Il assure la détection et l'étude du patrimoine archéologique en amont des travaux d'aménagement du territoire et réalise chaque année quelque 1800 diagnostics archéologiques et plus de 200 fouilles pour le compte des aménageurs privés et publics, en France métropolitaine et outre-mer. Ses missions s'étendent à l'analyse et à l'interprétation scientifiques des données de fouille ainsi qu'à la diffusion de la connaissance archéologique. Ses 2 200 agents, répartis dans 8 directions régionales et interrégionales, 42 centres de recherche et un siège à Paris, en font le plus grand opérateur de recherche archéologique européen.

Contact

Mahaut Tyrrell
chargée de communication médias
Inrap, service partenariats et relations médias
01 40 08 80 24 – mahaut.tyrrell@inrap.fr